

# La mondialisation : processus, acteurs et territoires

7

## problématiques

- Quels sont les acteurs, les flux, les lieux de la mondialisation ?
- Quelles mutations la mondialisation a-t-elle engendrées ? Quels changements sont en cours aujourd'hui ?

## mots-clés

*altermondialisation, antimondialisation, AMM (archipel métropolitain mondial), « brain drain », « brain gain », BRICSAM, FTN (firmes transnationales), CBD (Central Business District), centre d'impulsion, diaspora, DIT (Division Internationale du Travail), flux, FMI (Fonds monétaire international), forums sociaux, gouvernance mondiale, G8, G20, hub, IDE (investissements directs étrangers), maquiladoras, mégalopole, métropole, ONG (organisation non gouvernementale), opinion mondiale, PMA (pays moins avancés), OMC (Organisation mondiale du commerce), ONU, société civile mondiale, Triade, ville-monde, zone franche.*

## chiffres-clés

### Commerce mondial

Pays du Nord/pays du Sud : 60%/40 %  
Produits manufacturés : 80 % circulent par conteneurs, 80 % de la valeur / matières premières  
Exportations : 15 000 milliards\$

### Flux

Travailleurs : 220 millions  
Touristes : plus de 1 milliard  
Pétrole : 1 640 millions de tonnes (1/2 du tonnage transporté dans le monde)  
IDE : 1 240 milliards \$  
Internautes : 2,3 milliards

Question 1

<b>FTN</b> 82 000 25 % du PMB Exportations : 8 000 milliards 80 millions de travailleurs	<b>OMC</b> Née en 1994 Siège à Genève 157 membres en 2011
--	--

lieux de la mondialisation		
<b>Les villes-mondes dans l'archipel métropolitain</b> New York Londres Paris Tokyo	<b>Grands aéroports (hubs)</b> Atlanta Pékin Chicago Londres Tokyo Los Angeles	<b>Bourses mondiales</b> NYSE, Tokyo Nasdaq Londres Shanghai Hong Kong Paris

## I. La mondialisation, un processus dynamique

### A. Un phénomène historique observable sur la durée

La mondialisation est un processus géo-historique dans la mesure où elle peut être définie comme l'extension spatiale du capitalisme à travers le temps. La mondialisation s'est donc étendue progressivement à l'ensemble de la planète [notions étudiées en classe de Première].

La mondialisation s'est faite autour de produits qui en sont devenus les symboles, comme le pétrole ou l'automobile. Aujourd'hui, la mondialisation concerne également les arts, les sports et la culture en général.

### B. Le rôle du libéralisme et de l'ouverture des marchés

Après la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis fixent les règles du commerce mondial, imposent le libéralisme et le contrôle des changes. Le commerce mondial explose, ce sont les Trente Glorieuses. À la fin de la guerre froide en 1991, il ne reste qu'un seul modèle : le libéralisme. L'OMC fixe les règles. Les pays émergents s'invitent eux aussi dans la mondialisation.

### **C. La mondialisation facteur d'innovation**

S'il ne peut être question de faire l'inventaire exhaustif des progrès ayant permis une accélération de la mondialisation, on peut tout de même retenir quelques exemples. On peut ainsi évoquer l'amélioration des navires (accroissement de la vitesse et de la sécurité, baisse des coûts de fonctionnement) ou la mise en place de la conteneurisation (un conteneur est une boîte métallique standardisée et multimodale ; c'est-à-dire transposable facilement d'un moyen de transport à un autre). Aujourd'hui les informations transitent à travers le monde de manière quasi instantanée ; c'est le cas par les câbles téléphoniques mais aussi par les satellites.

## **II. Les acteurs de la mondialisation et leurs stratégies**

### **A. États et organisations internationales**

Les États participent activement à la mondialisation. Ils réglementent et légifèrent pour attirer les capitaux étrangers par exemple. Ils aménagent des espaces afin de rendre leur territoire attractif... Les États siègent dans les organismes internationaux comme le FMI, l'ONU, l'OMC... Les États ont créé et appartiennent à des organisations régionales comme l'Union européenne (UE), le MERCOSUR (Union économique des pays sud-américains), l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain entre les États-Unis, le Mexique et le Canada) ou l'ASEAN (accord économique des pays du Sud-Est asiatique) par exemple. Mais dans le même temps les États critiquent la mondialisation. Ils cherchent souvent à se prémunir de ses effets et de ses conséquences.

### **B. Firmes transnationales et division internationale du travail**

On compte aujourd'hui dans le monde un peu plus de 80 000 FTN (Firmes transnationales) ou FMN (firmes multinationales). Avec presque les  $\frac{3}{4}$  du commerce mondial, on peut dire que ces FTN sont les premiers acteurs de la mondialisation.

La plupart des FTN sont originaires des pays riches et développés du Nord. Les activités de conception, de recherche et de développement se font dans les pays du Nord alors que l'exploitation des matières premières, la fabrication des pièces et le montage se font

surtout dans les pays du Sud. Ainsi, s'est mise en place progressivement en fonction des atouts des pays et des espaces concernés, la Nouvelle Division Internationale du Travail (NDIT).

Ce modèle est en train de changer, depuis quelques décennies naissent de grandes FTN dans les pays du Sud. Par exemple en Inde : Tata dans entre autres l'automobile ou la téléphonie mobile ; Mittal dans la sidérurgie. Ce phénomène touche davantage les BRICSAM (Brésil-Russie-Inde-Chine-Afrique du Sud-Mexique) ou pays émergents que les autres.

Les FTN sont le plus souvent spécialisées dans une branche ou un secteur précis mais cela n'empêche pas la diversification de certaines. Total est spécialisé dans les hydrocarbures, Danone dans l'industrie agro-alimentaire...

Les FTN contrairement à une idée reçue gardent un fort ancrage territorial. Elles sont liées à un pays et font l'essentiel de leur vente dans ce dernier, comme par exemple le géant de la distribution américain Wall-Mart. C'est également dans ce dernier qu'elles installent leur siège social.

### **C. Les acteurs de la société civile**

Les organisations non gouvernementales (ONG), multiples et au champ d'action plus ou moins spécialisé, telles WWF, Greenpeace, Max Havelaar..., contribuent à l'émergence d'une opinion mondiale et à la construction d'une société civile mondiale.

La mondialisation fait l'objet de nombreuses contestations. Des citoyens se sont organisés afin de faire pression sur les acteurs de la mondialisation et dénoncent les excès de cette dernière. Le plus souvent ce sont sur les aspects sociaux ou environnementaux que l'accent est porté.

De nombreuses ONG relayant ces critiques se sont spécialisées le plus souvent par champs de compétence. L'ONG Max Havelaar critique les aspects les plus libéraux du commerce actuel et propose une autre voie, plus équitable pour les petits producteurs du Sud. Greenpeace ou WWF mettent en avant les dégâts de la mondialisation sur l'environnement ou la biodiversité.

Ces mouvements altermondialistes se réunissent périodiquement dans de grands forums sociaux alors que les acteurs « officiels » de la mondialisation, les États, se réunissent dans de grands sommets comme le G8 ou le G20.

La contestation va parfois plus loin et devient un rejet total de la mondialisation. On parle alors d'« antimondialisme ». Certains vont encore plus loin et parlent de « démondialisation ». Il est important de noter que ces différents mouvements existent au Nord comme au Sud.

### III. Les flux engendrés par la mondialisation

#### A. Les flux de marchandises

Les flux de marchandises se font essentiellement entre et à l'intérieur des centres d'impulsion majeurs de la mondialisation (ceux que l'on appelle aussi la Triade, c'est-à-dire l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie de l'Est). Les autres espaces sont peu touchés par les flux de marchandises, exception faite des espaces concernés par des matières premières bien spécifiques comme les pays du Golfe avec le pétrole. D'une manière générale on peut dire que les échanges de produits manufacturés se font surtout entre pays du Nord, alors que les matières premières suivent surtout un chemin Sud-Nord.

Les trafics en tous genres, drogues, armes, prostitution... sont également des flux de la mondialisation. Ceux-ci sont évidemment peu quantifiables car illicites et illégaux. Ils alimentent les paradis fiscaux où transitent d'importants flux financiers sans contrôle.

#### B. Les flux « invisibles »

Les flux immatériels sont également très variés. Il peut s'agir de flux de service, culturels, d'informations et de capitaux...

Avec la mondialisation et les progrès technologiques, les flux immatériels se sont fortement accélérés et développés. Le cinéma, la télévision, Internet permettent des échanges de données, d'informations et de pratiques culturelles dans l'instantané et à travers toute la planète. Les réseaux sociaux, à l'origine de grandes entreprises comme Facebook, sont le reflet de cette instantanéité.

Les flux de capitaux (IDE) se sont également fortement développés. Ils ont été dématérialisés et circulent d'une place boursière à une autre, au-delà des intérêts nationaux.

### C. Les flux humains et culturels

Les flux humains sont plus divers, plus nombreux et plus difficiles à schématiser : flux de main-d'œuvre qualifiée ou non, flux légaux ou illégaux (des clandestins), flux touristiques...

Les mobilités transnationales s'expliquent souvent par un phénomène de « push and pull ». Il faut avoir envie de le quitter (les causes peuvent être économiques mais aussi politiques, religieuses...) et être attiré par un autre pays. Les flux, leur direction, leur intensité dépendent des causes qui les entraînent. Les flux humains sont toutefois rarement mondiaux, ils sont plus souvent frontaliers ou continentaux. Il est rare que des hommes traversent la planète ; en ce sens les Indiens s'installant aux États-Unis sont des contre-exemples.

La majorité des flux se fait du Sud vers le Sud, régionalement et concerne une main-d'œuvre peu qualifiée. Le *brain drain* (exode des cerveaux, sous entendu des pays du Sud vers les pays du Nord) se voit aujourd'hui compensé par le *brain gain* (retour des cerveaux du Sud émigrés au Nord vers leur pays de départ). On assiste à une féminisation de ces flux en particulier dans les métiers de services ou de santé.

Les flux de réfugiés, essentiellement en Afrique, se sont multipliés. Dans les années à venir pourraient se multiplier les flux de réfugiés climatiques en raison du réchauffement. Ils sont évalués à plusieurs dizaines de millions de personnes.

Les diasporas (qu'elles soient indiennes, chinoises, turques ou autres) sont également des acteurs de la mondialisation. Ces dernières sont à l'origine d'importants flux financiers. Il peut s'agir de remises (envoi d'argent gagné par les travailleurs dans le pays d'accueil vers leur pays d'origine) ou d'IDE (investissement direct étranger). Elles font aussi circuler dans le monde leurs modes de vies, leur cuisine par exemple.

Les mobilités humaines sont en constante progression depuis quelques décennies même si en réalité seulement 3 % des hommes ne vivent pas dans le pays où ils sont nés.

La multiplicité des flux a engendré la mise en place de réseaux hiérarchisés, composés d'axes premiers et secondaires, mais aussi de hubs (nœuds d'un réseau concentrant les flux).

## IV. L'impact sur les territoires et les sociétés

La mondialisation est un processus de sélection, de différenciation et de hiérarchisation des espaces. Tous ne sont pas également touchés par la mondialisation. Car si certains espaces y participent activement, d'autres au contraire en sont exclus. La mondialisation est tout autant un processus d'uniformisation que de différenciation.

### A. Les lieux de la mondialisation

Les espaces majeurs de la mondialisation peuvent être classés en trois catégories, correspondant chacun à un niveau de l'échelle spatiale. En premier lieu on peut identifier les centres d'impulsion de l'économie mondiale, autrement appelés la Triade. À ces pôles mondiaux, on peut adjoindre les périphéries qui dépendent d'eux et que l'on peut qualifier d'intégrées. Il s'agit de l'Europe de l'Ouest, de l'Amérique du Nord et de l'Asie de l'Est. Ces trois ensembles réalisent l'essentiel de la production, de la consommation et du commerce mondial. Ces espaces sont toutefois de plus en plus concurrencés par les pays émergents : les BRICSAM.

Les espaces majeurs de la mondialisation sont les interfaces : espaces transfrontaliers ou interfaces maritimes. En Europe de l'Ouest, la Northern Range qui est un espace majeur de l'économie mondiale, dispose d'un vaste hinterland dont la colonne vertébrale est le Rhin. La frontière États-Unis/Mexique le long de laquelle se sont développés des *maquiladoras* ou des villes jumelles (*twin cities*) en est un autre bon exemple.

Les villes sont au cœur de la mondialisation. Au sommet de la hiérarchie on trouve les villes-mondes (Paris, Londres, New York et Tokyo). On parle pour les villes de rang inférieur de métropole mondiale (Mumbai ou Sao-Paulo par exemple). Les métropoles et les villes-mondes lorsqu'elles sont proches les unes des autres ont pu donner naissance à des mégalofoles (Mégapolis aux États-Unis sur la façade atlantique, mégalofole européenne de Londres à Milan, Tokaido au Japon).

Les métropoles sont d'autres lieux-clés de la mondialisation. Elles regroupent les fonctions clés de la mondialisation (culturelles, économiques, politiques...). Elles sont des centres de commandement et de décisions. On parle d'effet d'agglomération.

Les métropoles et les villes-mondes sont reliées entre elles par des flux. On parle d'AMM (Archipel Mégalopolitain Mondial). Au cœur de ces villes, certains quartiers (la City de Londres, la Défense à Paris, Shinjuku à Tokyo) concentrent les pouvoirs décisionnels. Ce sont des CBD (Central Business District).

## **B. Les espaces en marge**

Certains espaces ne participent à la mondialisation qu'à travers un produit ou le plus souvent une matière première unique (pays pétroliers, pays producteurs de café, de caoutchouc, d'huile de palme ou de coca).

Des espaces, des pays, des régions sont parfois totalement exclus de la mondialisation. C'est le cas bien souvent des PMA (Pays les Moins Avancés), mais aussi des zones de conflits (Afrique subsaharienne).

À une autre échelle, certains quartiers urbains, pourtant à proximité immédiate des CBD parfois, sont totalement exclus du processus de mondialisation. Cela contribue à la fragmentation des espaces urbains, dans les villes du Nord comme dans les villes du Sud.

D'autres pays sont exclus, ou se sont exclus eux-mêmes de la mondialisation pour des raisons souvent politiques : c'est le cas de la Birmanie (Myanmar) ou de la Corée du Nord.

## **C. Vers une gouvernance mondiale**

La mondialisation a changé les règles du jeu mondial et l'on est à la recherche d'une nouvelle gouvernance : une gouvernance mondiale. La nécessité d'une meilleure régulation est chaque jour plus évidente dans tous les domaines : celui de la sécurité, mais aussi de l'environnement et surtout de la finance. Les citoyens, informés, organisés, s'expriment de plus en plus dans ce sens (mouvement dit des indignés).